

vait dans cette convention lire un mémoire sur l'utilité de la vaccine.

A CONTINUER.

CORRESPONDANCE.

Montréal, 7 Fév. 1879.

Mon Cher "Canard,"

Un coup d'aile en passant. Hier en me paradant dans les différents faubourgs de Montréal, j'ai rencontré les enseignes suivantes dont je te fais part avec plaisir.

Sachant que tu peux les mettre à profit par l'entremise de ton gentil organe;

Rue Craig vis-à-vis le marché des animaux :

ELIZÉAR SOUCY

TAILLEUR

En Oh !

Rue Dorchester près rue Panel, sur une planche couleur brique, le mot "Crampeur" est entouré de scies etc. ?

Vis-à-vis le marché à soie, on lit sur l'enseigne d'un aubergiste canadien : Gin, Refreshment.

Ton amie,

PLUMETTE.

LE POURQUOI DES MOUSTACHES.

Le "Punch Anglais" s'est amusé à rechercher la cause de l'existence des moustaches et déclare que, sur mille personnes qu'il a consultées, pas une n'a avoué porter cet insigne par vanité.

Il donne le relevé suivant des raisons alléguées par les porteurs en faveur des moustaches :

- Pour ne pas se raser 60
- Pour ne pas s'enrhumer 32
- Pour cacher leurs dents 5
- Pour cacher un gros nez 5
- Pour ne pas être pris pour un Anglais du dehors 7
- Parce qu'ils appartiennent à l'armée 6
- Parce qu'ils ont appartenu à l'armée 321
- Parce que le prince Albert en portait 2
- Parce que cela est artistique 29
- Parce qu'ils sont chanteurs 3
- Parce qu'ils voyagent beaucoup 18
- Parce qu'ils ont longtemps vécu sur le continent 8
- Parce que leurs femmes l'aiment 8
- Parce qu'ils ont les poumons faibles 5
- Parce que cela aide la respiration 29
- Parce que cela est salubre 76
- Parce que les jeunes femmes aiment cela 481
- Parce que cela est considéré 10
- Par goût 1

VOYEZ si le mot Campbell est sur la bouteille et si elle est enveloppée dans du papier jaune, tel est le véritable Vin de Quinine de Campbell.

IL ne faut pas hésiter quand il s'agit de sa santé. Celui-ci peut être heureux qui ne craint pas les maladies ; or, le Vin de Quinine de Campbell en est le plus mortel ennemi.

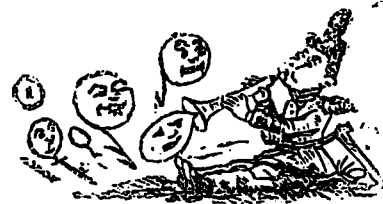
CEUX qui souffrent ne peuvent pas raisonnablement hésiter d'essayer le Vin de Quinine de Campbell.



JOHNNY AU SUCRE.

Johnny est allé faire du sucre à Ottawa avec ses amis. Il a déjà allumé le feu sur lequel il a placé sa marmite. Ses amis dans la cabane sont à moitié aveuglés par la fumée.

JOHNNY.—Prenez patience, mes petits agneaux. Les érables n'ont pas encore commencé à couler. Je vous promets des toques à mon goût.



COUACS.

Un prêtre se trouve dans un dîner avec une dame libre penseuse et libre diseuse, qui finit par avouer en minaudant, qu'elle voudrait bien se confesser... pour voir. "Mon Dieu ! madame, dit le prêtre, je crois que vous en avez plus de besoin qu'en vie."

Un monsieur de profession nous disait dernièrement. Le défaut d'exercice m'a causé un commencement de dyspepsie. Je payais 7 ou 8\$ par mois à mon médecin. Depuis que je vais tous les soirs au jeu de quilles de J. B. Emond No. 272 rue St. Laurent, ma santé s'est améliorée et je ne vois plus mon docteur. Dans l'établissement de J. B. Emond on est sûr de ne rencontrer que des gentilhommes. La place mérite d'être patronisée par tous les messieurs aux occupations sédentaires.

Voici copie d'une lettre écrite par une tendre amante de la rue Wolfe. C'est Sophie écrivant à Mirabeau :

"Cher Ange Terrestre,

Quand donc je te presserai dans mes bras comme je t'ai pressé tout à l'heure oh que je trouve que ça ne vient pas vite comme je le désirerais mais il faut espérer qu'en attendant à présent que l'on récompensera cela plus tard. Oui cher cœur quand donc j'aurai ton petit cœur à côté du mien depuis temps tant que je veux l'avoir oh que nous serions heureux si nous étions ensemble quand donc que nous jouirons d'un tel bonheur dit moi le donc cher cœur tendre

pour moi c'est à présent que je te presserai sur mon cœur et dans mes bras comme je le désire depuis que je te connais. Oui crois car de ce que je te dit est du profond de mon cœur je suis ton amie qui t'aime tendrement

(Signé,) Louise."

Le "St. James" un des salons les plus fashionables de la rue St. Jacques vient d'être ouvert par T. BOURGET, qui n'a reculé devant aucune dépense pour son établissement à la hauteur de son ancienne renommée. Les vins sont toujours en lots importés spécialement pour ce salon. Ils sont tous garantis de premier choix. Les autres liqueurs et les cigares se recommandent par leur bonne qualité. Rappelez-vous l'adresse, No. 71, rue St. Jacques.

Messieurs Marmette et Auger se promènent sur la rue St. Jean à Québec.

MARMETTE.—Que pensez-vous des critiques de l'ardivel, le Zéle du Canada ?

AUGER.—Zéle ! vous êtes encore bien bon de lui donner ce nom. L'ardivel à mon idée est un chien qui p..... sur nos monuments. (Historique)

Pendant les prochaines élections pour le conseil le *Canard* servira plusieurs scandales à ses abonnés. Il vient d'en trouver un bon. Il demandera à S. Berthelet, aubergiste, coin des rues St. Jacques et St. Gabriel comment il a eu gratis un quart de 10 gallons de whisky. Le *Canard* voudra savoir où cette boisson a été achetée.

Il existe à Montréal depuis nombre d'années une association connue sous le nom de "Club des Salops." C'est une organisation puissante qui a des ramifications à Ottawa et à Québec.

Pour être admis membre de cette société il faut donner les preuves d'une malpropreté hors ligne.

Le comité de réception se montre d'ordinaire très difficile sur le choix des candidats.

Le club tient des séances quotidiennes dans une maison de la rue Pichette à Montréal. La section anglaise se réunit dans "Tabb's Yard." A Québec une des succursales a ses assemblées dans le Bas Bijou. A Ottawa les membres se rencontrent tous les jours dans les maisons du "Letter O."

La semaine dernière un saligot de Montréal se crut digne d'appartenir au Club.

En adressant sa demande d'admission au secrétaire-archiviste de la société il voulut que sa lettre fut une preuve incontestable de malpropreté poussée à sa troisième puissance. Il écrivit sa missive sur une feuille de papier qu'il avait maculée en s'en servant dans un "buen retiro." Notre homme en donnant cette preuve éclatante de sa saloté, se crut sûr d'être admis à l'unanimité des voix dans le Club des Salops.

Quel ne fut pas son désappointement lorsqu'il reçut du secrétaire-archiviste l'épître suivante :—

Ruelle Pichette, ce 1er fév. 1879.

"Cher Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre en date du 28 janvier par laquelle vous sollicitez votre admission dans le Club des Salops. En réponse je regrette de vous dire que le comité de réception a rejeté votre demande vous jugeant trop propre de votre personne pour appartenir à notre société ; car dans le Club des Salops personne ne doit se servir de papier en allant aux lieux que vous savez.

Je suis,

C. T.,

Secrétaire-Archiviste.

Une lacune vient d'être comblée sur la rue Ste. Catherine. M. S. Lachance vient d'ouvrir dans la maison voisine de la Banque d'Épargne une pharmacie de première classe. C'est sans contredit le plus bel établissement de ce genre que nous ayons sur la rue Ste. Catherine. Rien n'y manque, département d'articles de toilette, remèdes, parfums, département des prescriptions de médecin qui seront remplies avec soin. Pour créer une clientèle nombreuse M. Lachance mettra ses prix en harmonie avec les exigences de la situation. Nous pouvons appeler son établissement la Pharmacie du bon marché. Allez-y tous, c'est au No. 646, rue Ste. Catherine.

Un farceur du boulevard fut abordé par un pauvre Israélite, marchand de lunettes.

"Achetez-moi des lunettes, demande celui-ci.

"—Qu'est-ce qu'on y voit ?

"—Tout ce que vous désirez."

Le jeune homme saisit les lunettes, les braque sur le juif et dit :

"Tiens, on n'y voit que des coquins !"

Mais à peine eut-il remis les besicles au marchand, que celui-ci, les mettant sur son nez et regardant à son tour le railleur, s'écria : "Tiens, c'est pourtant vrai !"

G. T. DORION & CIE.,

Horlogers & Bijoutiers,

128, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.